

**Royaume du Maroc
Haut-commissariat au Plan**

Enquête de conjoncture auprès des ménages

Méthodologie et principaux résultats

Avril 2010

Depuis le début du quatrième trimestre de 2007, le Haut-commissariat au Plan mène une enquête de conjoncture trimestrielle permanente auprès des ménages (ECM), avec pour objectif de saisir, trimestre par trimestre, l'opinion que se font les ménages de la situation économique générale, de leur situation financière personnelle ainsi que leurs intentions en matière d'épargne, d'achats et d'investissement.

L'utilité de ce type d'enquête qualitative est justifié par le fait que les ménages sont des acteurs économiques dont le comportement en matière de consommation et d'épargne affecte l'activité économique et que ce comportement se trouve lui-même influencé par la conjoncture économique et sociale telle qu'ils la perçoivent.

La réalisation de cette enquête répond également aux recommandations du Groupe de travail sur les systèmes d'alerte précoce mis en place par les Nations Unies et l'Office statistique de la Communauté Européenne (Eurostat). De manière plus globale, la prise en compte des perceptions des ménages permet d'améliorer la mesure des progrès et des performances.

Dans un contexte caractérisé par des fluctuations économiques de plus en plus importantes et fréquentes, l'enquête trimestrielle de conjoncture auprès des ménages vient compléter le dispositif de suivi de la conjoncture mis en place par le HCP. Ce dispositif comprend, en plus d'un système de collecte de données infra-annuelles sous-produites, plusieurs enquêtes permanentes. Il s'agit notamment d'une enquête trimestrielle de conjoncture auprès des entreprises, d'une enquête trimestrielle sur l'emploi, d'enquêtes mensuelles sur le suivi des prix à la consommation et à la production et d'une enquête sur le suivi de la production industrielle, énergétique et minière. Ce dispositif sera renforcé prochainement par la mise en place de deux nouveaux systèmes pour le suivi des coûts salariaux et du coût de construction dans le BTP.

1. Méthodologie de l'enquête

1.1. Objectifs de l'enquête

Les principaux objectifs de l'enquête de conjoncture auprès des ménages consistent à :

- recueillir l'opinion des ménages sur l'environnement économique en général et sur leur situation financière propre ;
- évaluer les évolutions passée et prévue de différents indicateurs de conjoncture telles que perçues par les ménages ;
- étudier le comportement et les intentions des ménages en matière d'achats et d'investissements ;
- saisir l'appréciation de la population des services sociaux et des prestations administratives.

Les données collectées permettront au HCP d'affiner l'analyse et le suivi de la conjoncture, d'améliorer la précision dans l'établissement des comptes nationaux trimestriels et des prévisions à court terme. Elles serviront également à tous les

utilisateurs de ce type d'information (analystes de la conjoncture, acteurs économiques et sociaux, etc.).

L'enquête permettra, en particulier, l'élaboration et le calcul d'un indicateur de confiance des ménages marocains. Ce type d'indicateur est souvent pris comme baromètre du moral de la population.

Enfin, l'enquête constitue également un support adéquat pour appréhender, dans des délais rapides, le comportement des marocains par rapport à des thèmes particuliers d'intérêt ou d'actualité.

1.2. Questionnaire de l'enquête

Le questionnaire de l'enquête est articulé autour de quatre principaux modules :

- L'identification géographique et sociodémographique du ménage.
- L'appréciation de la situation globale du pays. Ce module comprend des questions relatives :
 - aux évolutions passée et prévue de la situation économique ;
 - aux perspectives d'évolution du nombre de chômeurs ;
 - aux évolutions passée et prévue du niveau de vie ;
 - à l'opportunité d'épargne ;
 - à l'opportunité d'achat des biens durables ;
 - à l'évolution passée et prévue des prix (produits alimentaires, habillement, habitation, soins médicaux, transport, communication, immobilier).
- L'appréciation de la situation propre au ménage saisie notamment à travers des questions relatives à :
 - la situation financière actuelle du ménage ;
 - l'évolution passée et future de la situation financière du ménage ;
 - la capacité d'épargner du ménage ;
 - les intentions en matière de projets à réaliser en cas d'amélioration du revenu.
- L'appréciation de l'évolution de certains services sociaux et administratifs, en particulier les prestations administratives, les services de santé et d'éducation ainsi que la situation des droits de l'homme et de l'environnement.

Toutes les questions sont qualitatives à trois modalités en général (amélioration, stagnation, baisse). Les évolutions passée et future se réfèrent à une période de 12 mois. Les résultats sont en général présentés sous forme de soldes (différence entre le pourcentage des réponses «amélioration» et celui des réponses «baisse»). Le niveau de ces soldes n'est pas directement interprétable, c'est leur évolution qui est analysée.

Les soldes des questions relatives à aux évolutions des prix et de l'effectif des chômeurs sont calculés comme différences entre les pourcentages de baisse et ceux de hausse pour garder la même interprétation avec les autres soldes.

Les réponses aux questions relatives aux intentions d'investissement sont, quant à elles, présentées sous forme de proportions dont la somme est égale à 1.

1.3. Méthode d'échantillonnage de l'enquête

L'enquête porte sur l'ensemble du territoire national et couvre les ménages de tous les groupes socio-économiques. L'échantillon de l'enquête est tiré selon une méthode probabiliste permettant une extrapolation des résultats à différents niveaux (urbain, rural, national). Le plan de sondage de l'enquête est de type stratifié à trois degrés. Le premier degré consiste à tirer 168 unités primaires de l'échantillon maître, le deuxième degré consiste à tirer une unité secondaire (grappe) parmi les unités primaires choisies et le troisième, consiste à tirer 18 ménages au niveau de chaque grappe selon la méthode des pas. La taille de l'échantillon est de 3000 ménages par trimestre (2000 en milieu urbain et 1000 en milieu rural). L'échantillon de l'enquête est renouvelé chaque trimestre à hauteur du tiers, de sorte que chaque ménage retenu dans l'échantillon est enquêté trois trimestres consécutifs, permettant ainsi des analyses en panel.

1.4. Indice de confiance des ménages

L'enquête sur la conjoncture auprès des ménages fournit des informations riches et variées rendant toutefois difficile une lecture complète des résultats. Pour résumer l'information et en faciliter la lecture, on élabore généralement des indices composites qui synthétisent l'information contenue dans les différents indicateurs.

Beaucoup de pays développés et émergents publient régulièrement de tels indices (parfois, plusieurs indices sont calculés pour un même pays). Parmi les plus suivis par les marchés financiers, on citera notamment les indices de confiance des consommateurs de l'université du Michigan aux Etats Unis et celui de la commission Européenne. Les méthodes d'élaboration de ces indices sont similaires (Handbook de l'OCDE ou système harmonisé de l'UE).

Dans notre cas, sur la base d'une analyse de pertinence et de sensibilité et après une série de tests de cohérence et de robustesse, sept indicateurs ont été retenus pour composer l'Indice de Confiance des Ménages (ICM). Quatre de ces indicateurs sont relatifs à la situation générale et trois sont relatifs à la situation propre du ménage. Ces indicateurs sont :

1. évolution passée du niveau de vie ;
2. perspective d'évolution du niveau de vie ;
3. perspective d'évolution du nombre de chômeurs ;
4. opportunité d'achat de biens durables;
5. situation financière actuelle des ménages ;
6. évolution passée de la situation financière des ménages ;
7. évolution future de la situation financière des ménages.

L'indice est calculé comme une moyenne arithmétique simple des 7 soldes augmentée de 100, sa valeur varie ainsi de 0 à 200.

1.5. Publication des résultats

L'enquête a démarré au cours du 4ème trimestre de 2007. Après une période de plus de deux ans de tests concluants de cohérence, de vraisemblance et de validation, les résultats de l'enquête sont publiés de manière rétrospective.

A partir du 2ème trimestre de 2010 les résultats seront publiés trimestriellement sous forme d'une note d'information présentant, en particulier, l'évolution de l'indice de confiance des ménages et des différents indicateurs qui le composent. Les résultats détaillés seront mis à la disposition des utilisateurs sous forme de rapports détaillés.

Les résultats d'un trimestre seront publiés un mois et 5 jours après la fin du trimestre en question. Les dates de publication correspondent ainsi au 5 mai, 5 août, 5 novembre et au 5 février. Ce délai sera réduit ultérieurement avec l'introduction de la technique de collecte par ordinateur (PDA).

1.6. Pratiques internationales

Les enquêtes de conjoncture auprès des ménages sont pratiquées dans plusieurs pays développés et émergents. Dans certains pays, plusieurs enquêtes de ce type sont réalisées régulièrement par différents organismes. Parmi les plus connues, on citera notamment l'enquête réalisée par l'Université du Michigan et l'enquête de la Conférence Board aux Etats Unis et les enquêtes harmonisées réalisées dans les pays de l'Union Européenne. Le tableau suivant donne les caractéristiques de quelques unes de ces enquêtes parmi les plus suivies par les marchés financiers.

Quelques exemples d'enquêtes de conjoncture auprès des ménages

Pays	Date de début de l'enquête	Périodicité	Taille de l'échantillon	Nombre d'indicateurs dans l'indice de confiance
France	1987	Mensuelle	3300	5
Italie	1990	Mensuelle	2000	9
Espagne	1986	Mensuelle	2000	5
Belgique	1973	Mensuelle	2000	5
Turquie	2002	Mensuelle	1550	5
USA (Université du Michigan)	1940	Mensuelle	500	5
Japon	1987	Trimestrielle	5040	5
Mexique	1997	Mensuelle	2330	5
Maroc	2007	Trimestrielle	3000	7

2. Principaux résultats de l'enquête

Depuis le lancement de l'enquête, 10 trimestres se sont écoulés permettant de disposer aujourd'hui d'une série de 10 observations. Comme il a été précisé plus haut, ces résultats sont en majorité présentés sous forme de soldes d'opinion calculés comme différences entre le pourcentage des réponses « amélioration » et celui des réponses « détérioration ». Les niveaux de ces soldes ne sont pas interprétables directement, c'est leur évolution qui renseigne sur la conjoncture telle que perçue par les ménages. Le niveau de ces soldes renseigne cependant sur le degré d'optimisme des ménages dans leurs perceptions.

2.1. Analyse globale du niveau des soldes

Généralement, un fait stylisé souvent observé à l'échelle internationale dans ce genre d'enquêtes, les ménages tendent à être pessimistes dans leurs appréciations mais le degré de pessimisme dépend de la question abordée.

Ainsi, une première analyse globale des résultats obtenus sur les 10 trimestres permet de classer les questions abordées par l'enquête en trois groupes selon le degré d'optimisme relevé dans les réponses des ménages. Cette classification est établie en comparant les niveaux des soldes des différents indicateurs de l'enquête. Le tableau suivant donne quelques exemples de cette variabilité dans les appréciations des ménages.

Variation et niveau des soldes relatifs à certains indicateurs

Question	Valeurs des soldes (4ème trimestre 2007 - 1er trimestre 2010)	
	Minimum	Maximum
Evolution passée des prix des produits alimentaires	-98	-79
Situation financière actuelle du ménage	-34	-25
Evolution passée des services de santé	-16	8
Evolution passée des services d'éducation	-13	16
Perspective d'évolution du niveau de vie	-21	33
Evolution future de la situation financière du ménage	16	27
Perspective d'évolution des droits de l'Homme	24	53
Perspective d'évolution des prestations administratives	26	56

A la lecture de ces résultats détaillés, on constate que les appréciations sont souvent pessimistes lorsqu'il s'agit des questions relatives :

- à l'évolution des prix ;
- à l'opportunité d'épargne et d'achats en général ;
- à la capacité des ménages à épargner;
- aux perspectives d'évolution du nombre de chômeurs ;
- à la situation financière actuelle des ménages.

Les appréciations sont d'un optimisme modéré pour les questions relatives à l'évolution:

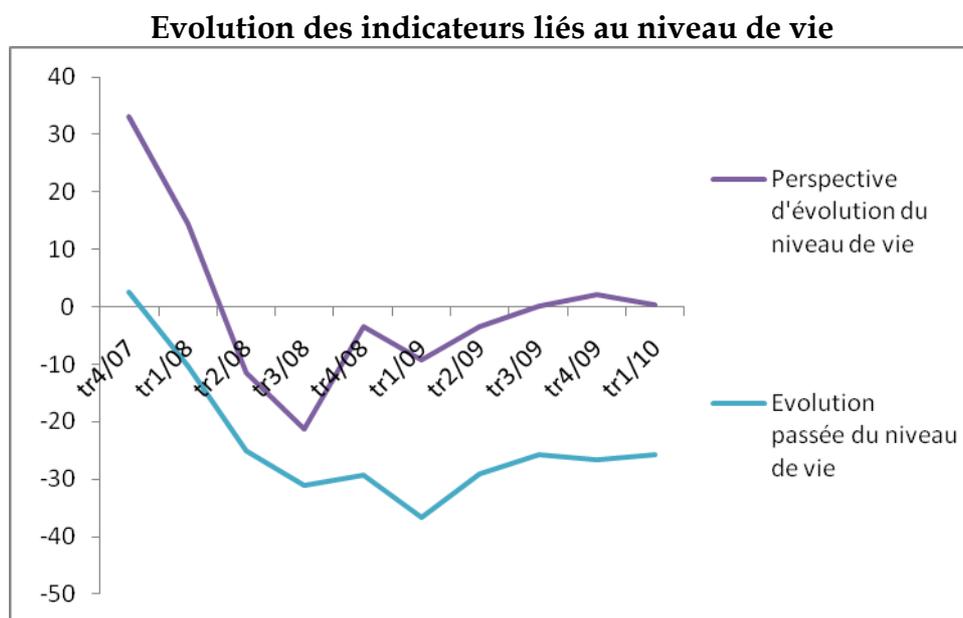
- du niveau de vie ;
- de la situation financière des ménages ;
- des services de santé et d'éducation.

Enfin, les perceptions sont plutôt optimistes lorsqu'il s'agit :

- des perspectives d'évolution de la situation financière des ménages ;
- de l'évolution des droits de l'Homme ;
- de l'évolution des prestations administratives ;
- de l'évolution de l'environnement.

2.2. Appréciation de la situation globale

L'appréciation de la situation économique globale est saisie à travers plusieurs questions: les évolutions¹ passée et future du niveau de vie, les perspectives d'évolution du nombre de chômeurs, l'évolution des prix et les opportunités d'épargne et d'achat de biens durables.



Le premier constat qui ressort de la lecture de ces résultats est que depuis le 4ème trimestre 2007, l'appréciation des ménages du niveau de vie a connu une tendance à la baisse qui a duré jusqu'à la fin 2008. Depuis le début de 2009, la tendance est plutôt à la hausse. Deux autres constats ressortent de l'analyse de ces évolutions :

- Les ménages sont plus positifs dans leurs perceptions quand il s'agit des perspectives que quand il s'agit du passé. La courbe des soldes relatifs aux

¹ Les évolutions passées se rapportent aux 12 derniers mois et les perspectives aux 12 prochains mois.

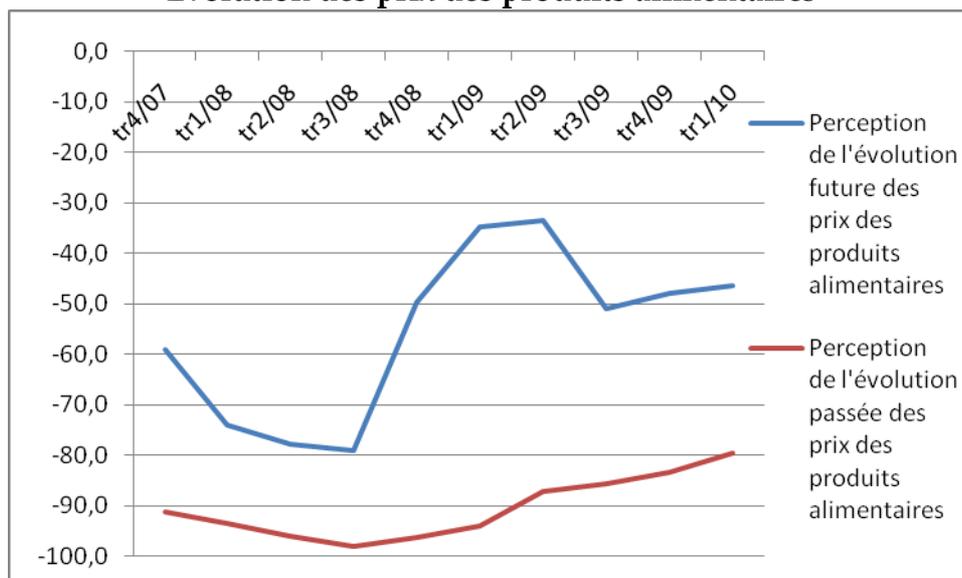
perspectives est systématiquement au dessus de la courbe des soldes relatifs à l'évolution passée.

- Malgré cette différence dans le niveau, les appréciations des tendances passée et future du niveau de vie évoluent de manière concordante.

Concernant l'évolution des prix, les questions appréhendées concernent les différentes catégories de produits. Pour les produits alimentaires, qui constituent plus de 40% du budget des ménages, ceux-ci sont systématiquement pessimistes dans leurs perceptions de l'évolution des prix. Les soldes varient, au cours de la période, entre -79 et -98 pour l'évolution passée et de -79 à -34 pour les perspectives futures. L'analyse de ces évolutions fait ressortir le même constat que précédemment : les ménages sont en général plus positifs dans leurs appréciations des perspectives d'évolution future qu'ils ne le sont pour l'évolution passée.

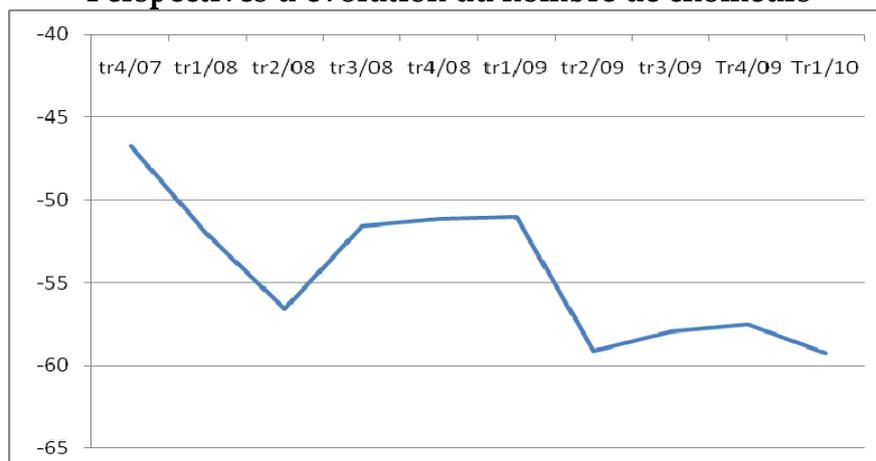
En terme de tendance globale, une détérioration de l'appréciation a été observée jusqu'à fin 2008 avant d'entamer une amélioration depuis le début de 2009. Pour les perspectives d'évolution, un retournement a été enregistré au troisième trimestre 2009 qui a coïncidé avec le début du mois de Ramadan.

Evolution des prix des produits alimentaires



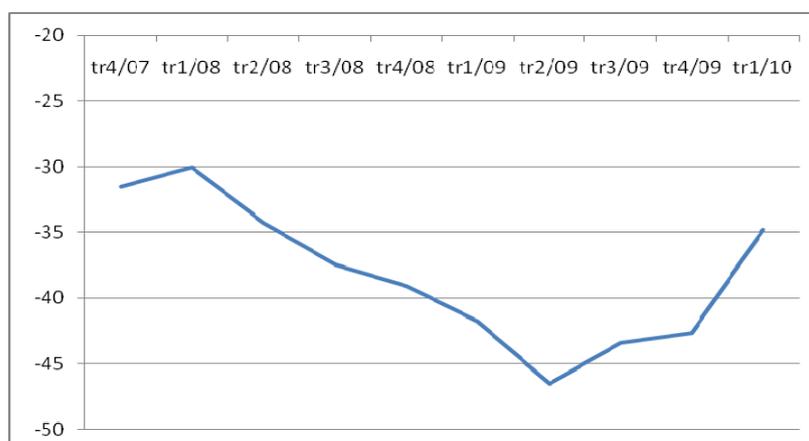
Concernant l'appréciation des perspectives du chômage, les ménages sont également pessimistes, le solde a fluctué entre -59 et -47, sans aucune tendance claire.

Perspectives d'évolution du nombre de chômeurs



Interrogés s'il était opportun, dans le contexte économique courant, de faire des achats de biens durables, la majorité des ménages pensaient que non. Le solde relatif à cette question a enregistré une tendance baissière depuis le premier trimestre 2008 jusqu'au 2^{ème} trimestre 2009 et s'inscrit depuis lors dans une tendance haussière.

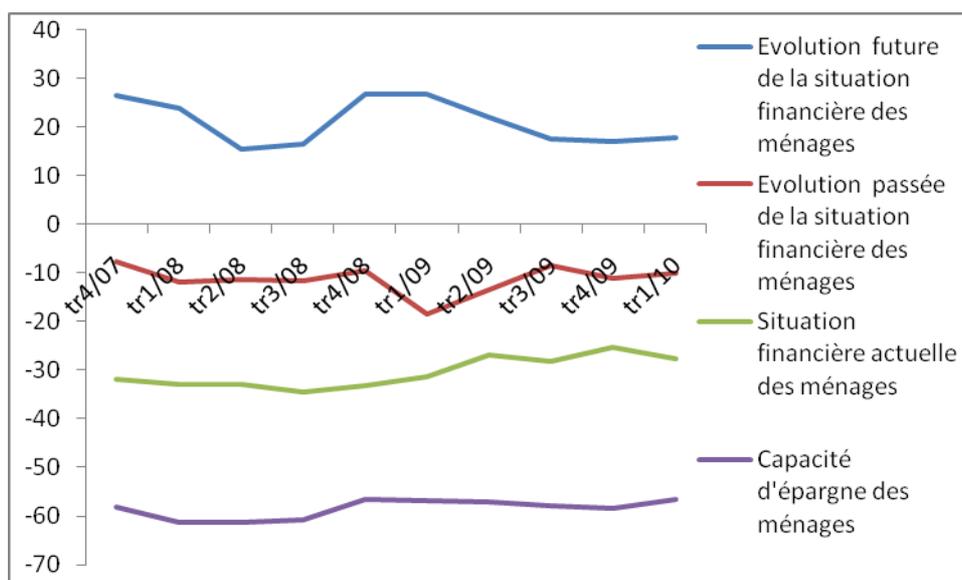
Opportunité de faire des achats de biens durables



2.3. Appréciation de la situation propre au ménage

L'appréciation de l'évolution de la situation propre aux ménages est appréhendée à travers 5 principales questions. Trois sont liées aux situations financières passée, actuelle et future du ménage. Les deux autres appréhendent la capacité d'épargner et les intentions en matière de projets à réaliser en cas d'amélioration du revenu.

Evolution des indicateurs liés à la situation des ménages

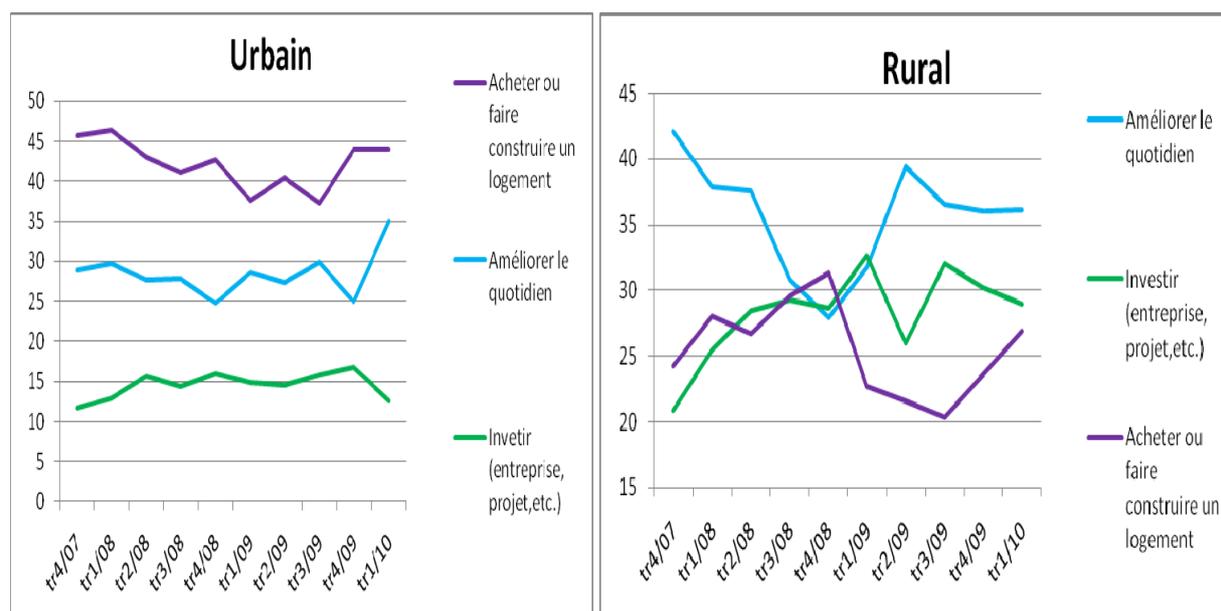


De l'analyse de l'évolution des appréciations liées à ces questions, ressortent les constats suivants :

- Les ménages sont optimistes quant à l'évolution future de leur situation financière (le solde lié à cette question est toujours positif). Ils sont cependant moins enthousiastes pour l'évolution passée et encore moins quand il s'agit d'apprécier la situation présente.
- L'appréciation la plus pessimiste est enregistrée pour la capacité d'épargner avec un solde aux alentours de -60 au cours de toute la période.
- Les soldes liés à ces questions sont peu variables au cours de la période.

Interrogés sur leurs intentions en cas d'amélioration de leurs revenus, les ménages citadins citent en premier lieu, et de manière systématique, l'acquisition d'un logement suivie de l'amélioration du quotidien. Par contre, la première priorité des ménages ruraux est en général l'amélioration du quotidien suivie par l'investissement (généralement dans des exploitations agricoles).

Intentions en cas d'amélioration du revenu

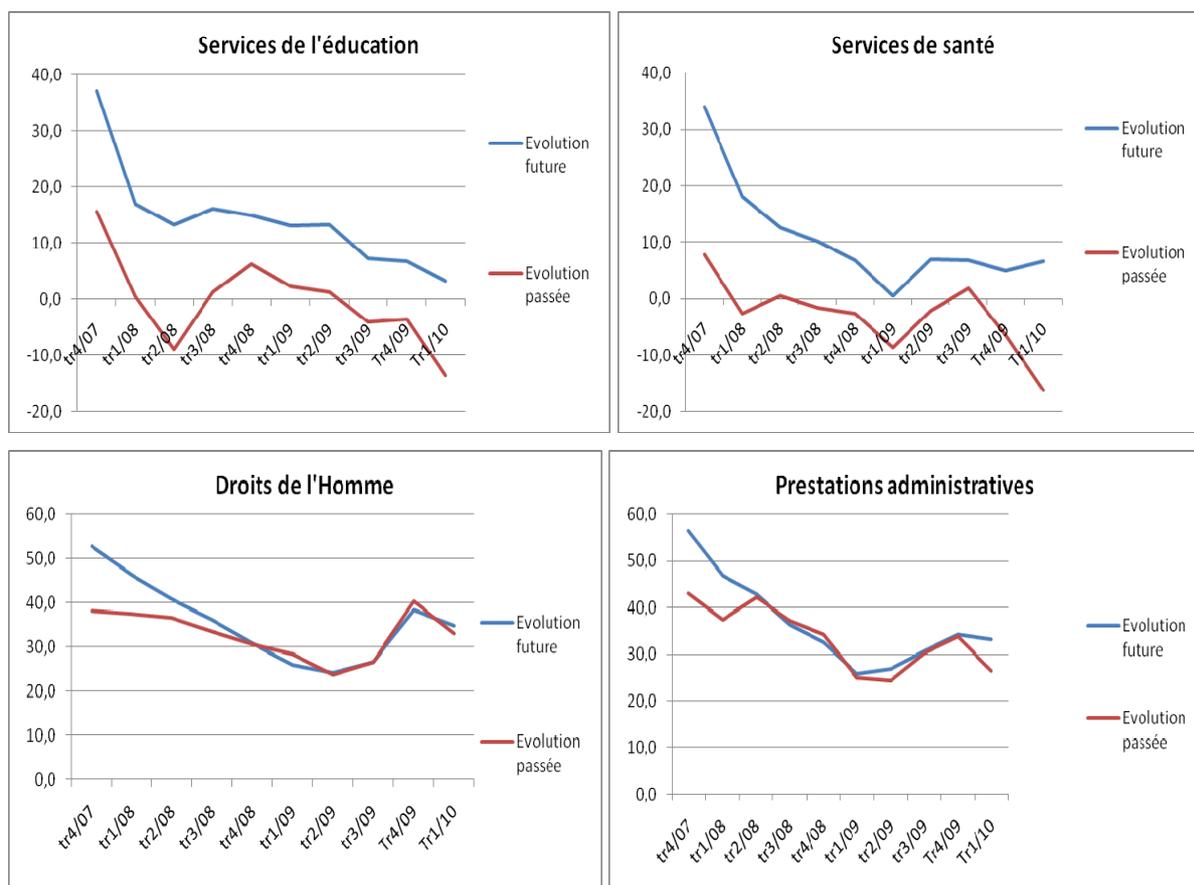


2.4. Appréciation de la qualité des services publics, des droits de l'Homme et de l'environnement.

Concernant l'opinion des ménages sur la qualité des services publics, leur appréciation dépend de la nature du service en question. Ainsi :

- Pour les prestations administratives, les ménages ont une appréciation positive aussi bien de l'évolution passée que prévue (solde toujours positif).
- Pour les services de santé et d'éducation, l'appréciation des perspectives d'évolution est positive mais enregistre une tendance baissière depuis le début de l'enquête. Celle de l'évolution passée est plutôt mitigée.
- Pour ce qui est de la situation des droits de l'Homme, l'appréciation aussi bien de l'évolution passée que future est positive.

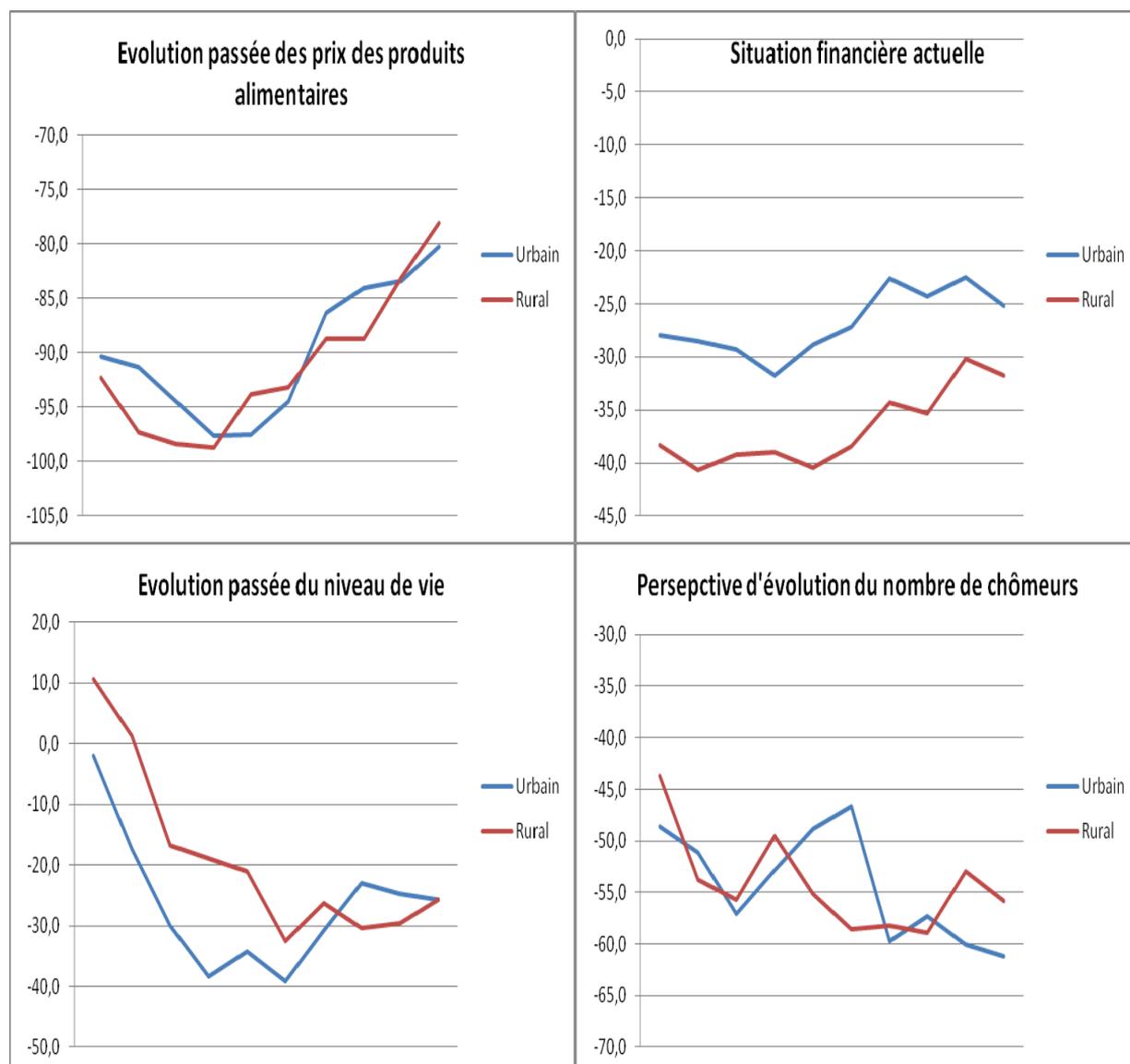
Appréciation des services publics, des droits de l'Homme et de l'environnement.



2.5. Analyse des résultats selon le milieu de résidence

L'analyse des résultats de l'enquête selon le milieu de résidence montre que, malgré quelques différences dans le niveau, les évolutions des soldes dans les deux milieux de résidence concordent. L'analyse des résultats est en conséquence menée uniquement au niveau national, excepté pour la question relative aux intentions en matière de projets à réaliser en cas d'amélioration du revenu.

Evolution de quelques indicateurs par milieu de résidence



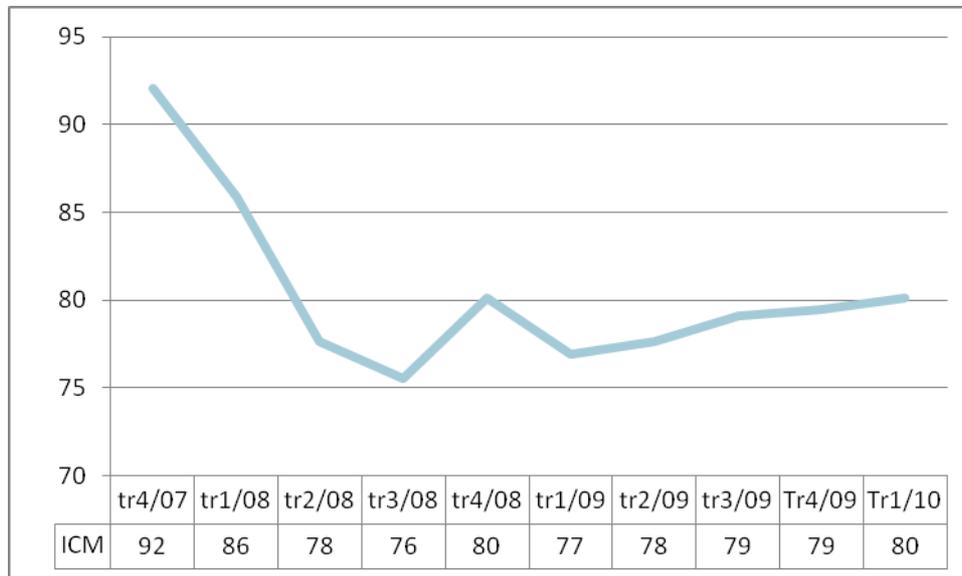
2.6. Evolution de l'indicateur de confiance des ménages

L'analyse de l'évolution de l'indicateur de confiance des ménages depuis le lancement de l'enquête permet de distinguer deux phases :

- Une première phase, allant du 4ème trimestre 2007 jusqu'à fin 2008, caractérisée par une tendance baissière, parfois assez forte d'un trimestre à l'autre.

- Une deuxième phase, entamée depuis le début de 2009, caractérisée par une amélioration continue mais légère du « moral des ménages ».

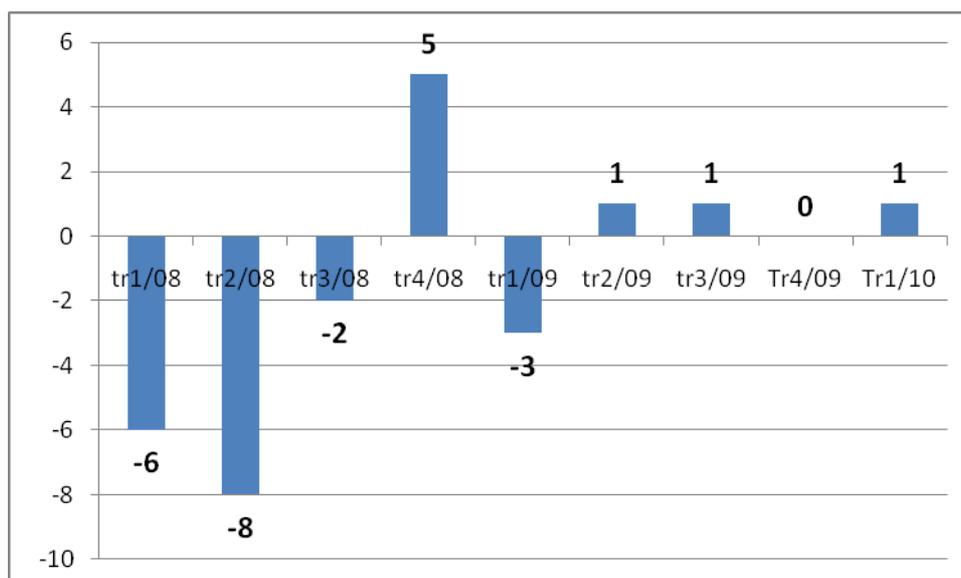
Evolution de l'indice de confiance des ménages



La baisse la plus importante de l'ICM a été enregistrée entre le premier et le deuxième trimestre 2008 (une perte de 8 points). Au cours de la période, l'indice a enregistré 4 baisses concentrées au cours de la première phase et 4 améliorations enregistrées au cours de la deuxième phase amorcée depuis le début de 2009.

Les baisses étaient en moyenne plus fortes que les hausses induisant une perte totale de 12 points dans la valeur de l'indice au cours de la même période.

Variation de l'indice de confiance des ménages



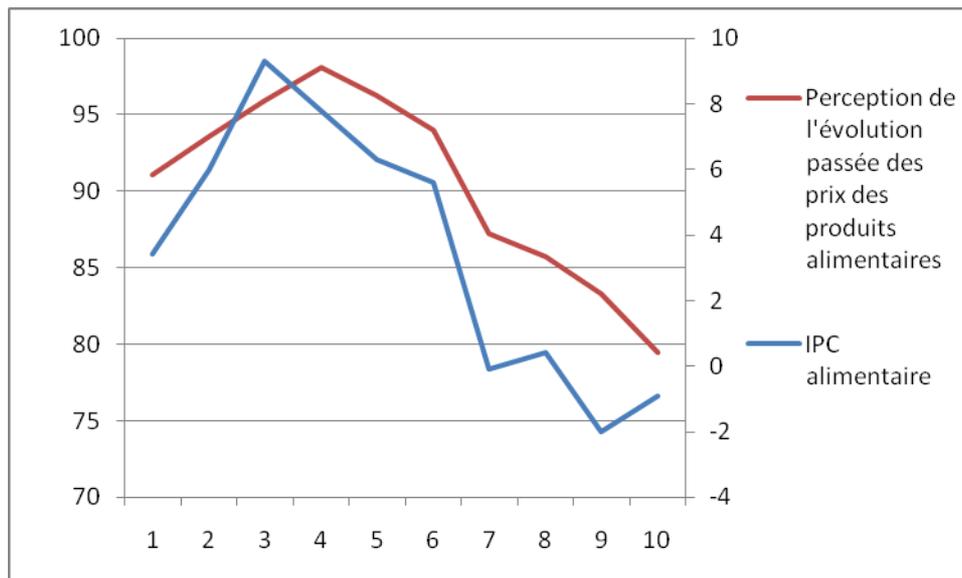
2.7. Comparaison des évolutions des perceptions et des indicateurs objectifs

Depuis le lancement de l'enquête en 2007, nous disposons de 10 observations trimestrielles sur chacun des indicateurs considérés. Les tests et les analyses effectués ont été concluants et ont permis de valider les données collectées. Ces dernières sont prêtes à l'exploitation pour le suivi et l'analyse de conjoncture.

L'utilisation de ces données à des fins de modélisation ou de prévision deviendra de plus en plus pertinente à mesure que le nombre d'observations augmente. En effet, la fiabilité des analyses nécessitant une dessaisonalisation ou une extraction de trend par exemple, augmente avec le nombre d'observations.

Nous avons effectué une première confrontation des données collectées avec quelques indicateurs objectifs observés. Malgré le nombre d'observations peu élevé, les résultats obtenus sont satisfaisants. A titre d'illustration, en comparant la perception de l'évolution des prix alimentaires avec l'évolution réelle de ces prix telle que mesurée par l'indice des prix à la consommation des produits alimentaires, une concordance d'un niveau assez élevé se dégage.

Perception et évolution réelle des prix (produits alimentaires)



Des analyses plus approfondies seront entreprises au fur et à mesure que le nombre d'observations augmente.